

---

# L'espace rural et l'occupation du territoire brésilien

Jandir Ferrera de Lima  
Université Estadual do Oeste do Paraná-UNIOESTE

---

## Introduction

La conquête du territoire brésilien entre dans un nouveau cycle. D'ici 2050, les zones cultivables seront définitivement occupées et la frontière agricole sera parvenue à sa limite. Du côté économique, l'occupation de la frontière agricole représente l'incorporation de 300 millions d'hectares de terre productive. Du côté environnemental, elle représente la substitution des forêts par des plantations et des pâturages. Dans le contexte géographique, cela représente l'exécution d'un projet qui a débuté déjà à l'époque coloniale : l'occupation des terres à l'ouest du territoire brésilien.

Dans l'histoire économique du Brésil, et même de l'Amérique du Sud, l'espace rural a toujours joué un rôle important dans la tectonique des territoires. Dans le cas brésilien, en apportant des implications qui vont au-delà de la conquête de l'espace national. L'incorporation de terres cultivables signifie l'expansion de la production de grains, de bétail, la consolidation des industries agroalimentaires à l'intérieur du pays et le support à l'urbanisation. Cette consolidation marque le transfert de l'industrie agroalimentaire vers la région amazonienne, qui accompagne le front pionnier et l'offre chaque fois plus abondante de la matière première, en fortifiant le continuum urbano-rural. En plus de fournir des matières premières pour l'industrie agroalimentaire, la production dans les nouvelles terres de l'intérieur du Brésil consolide la position du pays sur le marché mondial de l'alimentation. Selon certaines estimations<sup>1</sup>, le Brésil va dominer d'ici 2015 autour de 46 % du marché mondial de soja, 66 % du marché mondial d'éthanol, 30 % du marché mondial de café, 65,8 % du marché mondial de poulet, 54 % du marché mondial de sucre et 50 % du marché mondial de porc. Face à cette réalité, cet article analyse les éléments

qui ont amené le Brésil à occuper et à maîtriser son espace territorial et analyse les implications sur la ruralité.

## Un espace à conquérir

Historiquement, l'espace brésilien, à l'époque coloniale, se résumait à la région nordeste. Néanmoins, les expéditions portugaises qui tentaient de trouver de l'or et d'autres richesses cherchaient des indigènes pour les asservir, et les métissages entre les colonisateurs et les populations locales ont stimulé la pénétration du territoire et l'incorporation de nouvelles terres pour la Couronne portugaise. Même comme ça, à l'époque coloniale, la possession de la terre était garantie par son utilisation. Les terres désoccupées étaient considérées sans propriétaires, ce qui a stimulé le peuplement des parties les plus extrêmes du pays en conservant la domination du Portugal sur une portion de l'Amérique du Sud. Cependant, le Brésil de la fin

du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> présente une forte contradiction : un vaste espace territorial et une petite population. Pour vaincre cette contradiction, une

politique d'immigration liée à la distribution des terres productives a été stimulée. En plus d'occuper le territoire, cette politique garantit la production de subsistance, la production d'excédent et la protection des zones frontalières.

Chronologiquement, les terres du centre sud du Brésil ont été les premières à être occupées par les flux migratoires venus d'Italie, d'Allemagne, du Japon, d'Ukraine, de Pologne, etc. La distribution des terres aux immigrants, qui au XIX<sup>e</sup> siècle était liée directement à l'action de l'État, sera, au XX<sup>e</sup> siècle, à la charge des Compagnies colonisatrices. En plus de vendre en échange de l'exploitation du bois et de la garantie d'approvisionnement de grains, les Compagnies colo-

**Cet article analyse les éléments qui ont amené le Brésil à occuper et à maîtriser son espace territorial et analyse les implications sur la ruralité.**

nisatrices ont planifié une série de noyaux urbains le long de l'ouest brésilien.

Il est important de se souvenir que les terres du centre sud brésilien possèdent une fertilité naturelle, ce qui a facilité l'exploitation agricole. Elles sont différentes des terres de la Région centre ouest et de l'Amazonie, dont l'écosystème exige des soins spécifiques pour la sélection des grains et pour la préparation du sol. Si bien que l'occupation des Régions centre ouest et du nord brésilien a été retardée jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Dans les années 1970, l'Entreprise brésilienne de recherche agro-pastorale (EMBRAPA) a été créée. C'est une corporation d'État tournée vers la recherche et le développement de l'agro-pastoral. Le défi de l'EMBRAPA était de créer des conditions pour produire des grains dans les écosystèmes de l'Amazonie et du Cerrado. Dans les années 1980, l'EMBRAPA a réussi à adapter des semences et de nouvelles méthodes de culture et de technologie agricole pour viabiliser l'occupation de ces terres. Actuellement, 70 % des semences utilisées au Brésil sont développées dans les laboratoires de l'EMBRAPA, avec de forts indices de productivité.

Si, d'un côté, l'EMBRAPA a réussi à développer des semences et la technologie appropriée au climat et au sol des Régions centre ouest et nord du Brésil, il y avait encore la nécessité d'établir les conditions de pénétration du territoire, autrement dit de diminuer la friction spatiale.

La carte 1 présente la description d'occupation du front pionnier à différentes périodes de l'histoire. Les programmes de développement pour l'Amazonie, stimulés par le gouvernement fédéral, ont fait de celle-ci la région la plus attrayante de ces dernières années, principalement par l'exploitation des ressources naturelles, élément clé de l'occupation. La richesse minière, le relief et les grandes zones de terre seront les attractions pour l'arrivée de grandes entreprises minières, agricoles et les coopératives de production agro-pastorale.

D'une occupation effrénée, peu à peu la structure territoriale passe par les articulations intra-régionales. Ces articulations subviennent à la nécessité de matières premières de l'industrie agroalimentaire du centre sud, à travers une infrastructure de transport capable

d'intégrer les régions de l'intérieur aux grands noyaux de consommation et d'exportation.

## Espace et ruralité en transition au Brésil

Plus qu'un espace en transition, en fonction de sa mobilité et des éléments de sa conquête, la ruralité au Brésil avance avec des changements graduels. Le premier de ces changements est le rôle de l'agriculture paysanne, des petites propriétés dans l'occupation de l'espace et la transition de l'espace rural. Le deuxième est le rôle de l'exploitation agro-pastorale, qu'elle soit une petite ou une grande propriété dans la préservation de l'environnement.

Le monde rural est en transition. La diversification des activités et la compréhension du rôle de la population rurale et non rurale dans cette transition définissent la borne des nouvelles formes de l'activité rurale. Actuellement, l'espace amazonien souffre de trois types d'intervention dans l'organisation de ses activités rurales : l'action des terres conquises à travers la réforme agraire (*assentamentos*), qui marque la présence de l'agriculture familiale en petites propriétés dont la production en général est alimentaire; l'action des grandes fazendas (propriétés) agricoles ou d'élevage, dont l'exploitation se fait sur de grandes extensions de terres hautement rentables et dans la production de *commodities* pour le marché mondial; enfin, les espaces indigènes dans des zones de préservation, dont l'espace d'exploitation cause des conflits avec les exploitations agro-pastorales modernes et les exploitations de minerai.

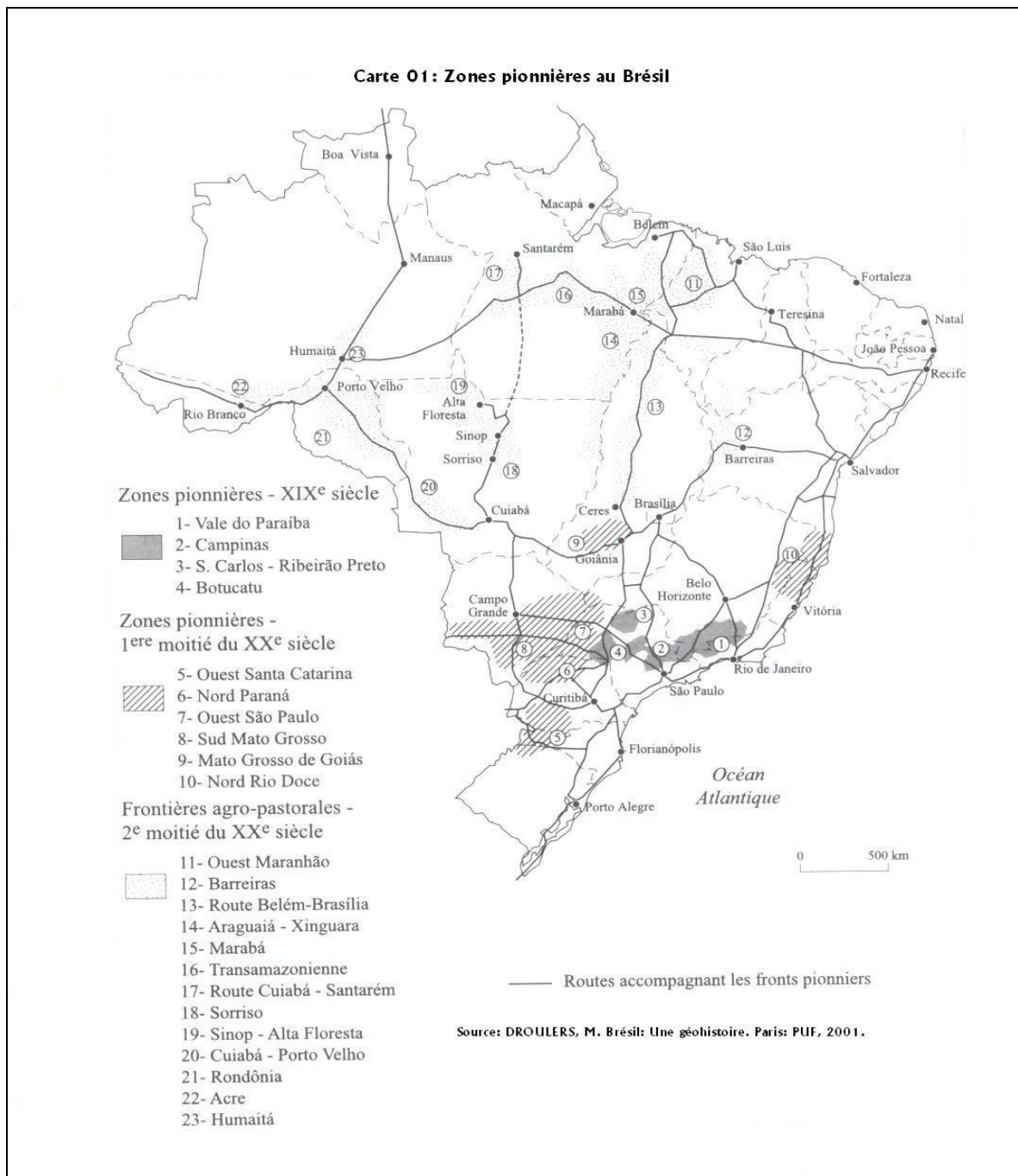
**Il est important de se souvenir que les terres du centre sud brésilien possèdent une fertilité naturelle, ce qui a facilité l'exploitation agricole.**

Dans le cas des unités foncières de faible dimension, elles sont représentées au Brésil par des petites propriétés rurales allant jusqu'à 50 hectares. Au-delà de la petite extension, elles sont des unités où la propriété du travail total et la gestion financière sont liées directement à la famille. L'existence de petites propriétés sur le front pionnier de l'Amazonie se doit à la disponibilité des terres. Environ 30 % des terres d'Amazonie sont la propriété du gouvernement fédéral; pour cela, elles n'ont aucun coût pour l'État dans le cas de

sa distribution pour la formation de terres conquises à travers la réforme agraire. Ceci stimule le transfert des travailleurs et des familles rurales pour la frontière agricole. Au-delà de la distribution de terres, les programmes de réforme agraire exigent l'accompagnement technique de ces familles pour une meilleure exploitation de la terre. Cependant, les carences d'infrastructure, la distance des grands centres et l'indifférence des autorités font qu'une bonne partie des ter-

res conquises à travers la réforme agraire aux frontières agricoles deviennent un regroupement des populations. Dans la plupart des cas, elles abattent la forêt et détruisent la biodiversité comme premier mécanisme de subsistance. Après la formation des pâturages et des petites plantations paysannes, la production d'excédents commercialisables demeure minime et accentue la pauvreté des zones rurales<sup>2</sup>.

**Carte 1 – Zones pionnières au Brésil**



La grande propriété se trouve dans une situation bien différente. Les grandes extensions de terre (au-dessus de 5000 hectares), les programmes de financement et l'occupation de l'espace par les entreprises colonisatrices ou agroalimentaires stimulent la formation d'affaires qui associent d'importants investissements et de la rentabilité. Bien différente de l'exploitation familiale en petite propriété, qui ouvre encore des possibilités pour l'action de politiques publiques orientées vers la préservation environnementale, les grandes exploitations agro-pastorales avancent sur la forêt tropicale en transformant la biodiversité en soja et en bétail. Au Brésil, 20 % de l'espace des propriétés doivent être préservés, ce qui inclut le lit des rivières. Cependant, l'espace de préservation est encore minime face à une exploitation agricole prédatrice.

### Conclusion

Dans les études sur le développement régional, la dualité de l'agriculture était observée comme statique ou dynamique. Dans ces études, l'interaction entre l'agriculture et le secteur moderne de l'économie, – l'industrie – était toujours limitée. L'agriculture et le monde rural étaient considérés comme retardés, indépendamment de leur capacité à absorber des technologies. Cependant, la faible capacité des zones rurales à produire des excédents a toujours été un frein à l'expansion des zones urbaines et au progrès de la transformation agroalimentaire. Malgré les inégalités produites dans les espaces ruraux, comme le transfert de population et les tendances à la concentration des terres, le développement rural a toujours été le support de la dynamique industrielle dans les pays du tiers monde.

Dans le cas brésilien, l'agriculture itinérante et l'occupation extensive des terres créeront trois défis dans les prochaines trente années : le premier sera la garantie d'emploi et d'infrastructure pour une population qui s'urbanise à l'intérieur du pays; le deuxième sera les impacts sociaux d'une production extensive qui se transformera en intensive dès que la frontière agricole sera occupée; enfin, la question environnementale : actuellement, l'organisation du territoire vise l'occupation de l'espace territorial et la diminution de la friction spatiale, autrement dit des coûts de transport. La question environnementale devient alors secondaire dans ce processus d'occupation qui se trouve dans un processus plus ample du développement économique brésilien.

Pour diminuer les effets pervers de cette occupation, le renforcement de l'agriculture familiale devient nécessaire par un biais plus conservationniste que productiviste. C'est pour cela qu'il est nécessaire de mettre en pratique quelques actions, comme par exemple :

- l'assistance technique, commerciale et administrative pour les terres conquises, à travers une réforme agraire. Cette assistance, en plus de préparer les agriculteurs aux activités de commercialisation et de production, fournira de nouvelles alternatives d'emploi et de revenu dans les zones rurales;
- la formation de coopératives et d'associations d'agriculteurs familiaux, afin d'améliorer la diffusion de nouvelles pratiques agricoles en opposition aux pratiques conventionnelles;
- la stimulation aux nouvelles pratiques de conservation du sol et du consortium entre l'agriculture et la forêt, garantissant une production plus organique;
- la stimulation de l'exploitation durable de la forêt amazonienne en développant des systèmes agroforestiers.

À la différence des grandes fazendas (propriétés), l'agriculture familiale sera l'alternative aux modèles de production agricole et de bétail traditionnels en stimulant l'utilisation de techniques et de technologies qui préservent les ressources naturelles. Pour avancer dans la conservation de la forêt amazonienne en parallèle à l'expansion de la frontière agricole, le Brésil a besoin d'avancer aussi vers une politique de développement rural. Celle-ci est en principe plus large que les politiques agricoles conventionnelles. Si la politique de développement rural intègre la structure de production des propriétés familiales avec la transformation agroalimentaire et les pratiques de conservation de la nature, alors elle se convertira en un instrument de développement territorial, de distribution de revenu et de renforcement des capacités des populations locales. ■

### Notes

- <sup>1</sup> Conformément aux données du ministère de l'Agriculture et la revue *Exame – Agronegócio* 2007/2008.
- <sup>2</sup> Note de l'éditeur : voir sur le sujet le dossier de *La Presse* du 8 et 9 décembre 2007.